

# Chorissimo

n° 23  
Janvier 2004

Le journal des chorales A Cœur Joie de la Région Lorraine

## En bonne année, puissiez-vous bien chanter !

Même si le Chorissimo vous parviendra à la Chandeleur, c'est-à-dire un peu loin de la période traditionnelle des vœux, il n'est peut-être pas trop tard de souhaiter à toutes les chorales A CŒUR JOIE de LORRAINE, à chacun d'entre vous, une année très heureuse.

Une année heureuse, c'est une année riche de joies musicales, la réalisation des projets qui tiennent à cœur à chacun des groupes, avec tout ce que cela suppose d'efforts, de motivation, et ce souci du beau qui doit être le nôtre constamment.

Une année heureuse, c'est une année où la région vivra intensément, où vous trouverez votre bonheur dans les différentes grandes activités qui vous sont proposées.

\* Le succès de la journée **Barber Shop**, en novembre dernier, est de bon augure. Grâce au talent, à la simplicité de Claude Vercher, une centaine de participants a fait une découverte passionnante de cette musique d'Amérique, issue d'Angleterre. Une bonne vingtaine de chefs de chœur l'ont approfondie et on chantera sans doute ici et là en Lorraine *Peggy O'Neil*.

\* **Le Requiem de John Rutter** nous a donné quelques inquiétudes quant à l'effectif des troupes, inquiétude à présent dissipée grâce à la mobilisation des derniers inscrits. Françoise Brunier saura, n'en doutons pas, faire de ce chœur régional un ensemble de qualité, dont chacun profitera pour son progrès musical.

\* **La journée Choeurs d'Opérettes** s'annonce prometteuse avec 176 inscrits. Le travail d'apprentissage se fait dans les chorales du Temps libre et permettra à Geneviève Marchand de guider les choristes dans une expression vocale qui traduira la joie de cette musique.

\* **La journée de juin pour les chanteries et cantourelles** sera à la fois l'aboutissement d'une année de formation pour les chefs de chœur, à travers la prise de conscience de leurs possibilités et de leurs besoins, en même temps que la rencontre régionale que les enfants attendent. Nous sommes heureux d'accueillir la nouvelle chanterie de Hommert (Moselle) que Cécile Fister a créée avec le même enthousiasme dont elle avait fait preuve à la tête de la Ribambelle de Nancy.

Une année heureuse, ce sont les **Choralies** « à portée de notre passion ». Il faut que nous soyons nombreux à Vaison. La grande diversité des ateliers proposés, les thèmes des grandes soirées au Théâtre, doivent nous mobiliser. Parlez-en autour de vous, demandez de la publicité (les plaquettes et les affiches sont de qualité). Trouvons des moyens pour résoudre les problèmes financiers. Vaison, A CŒUR JOIE, attendent les Lorrains. Comme le dit très justement notre Président, Jean-Michel Pelotte : « Les Choralies unissent, les Choralies enrichissent... ».



### Dans ce numéro :

Edito du Président	1
Compte-rendu du week-end Barber Shop	2
Festimôm	3
Evolution de la musique vocale et chorale en Angleterre	4
Témoignage	6
« En attendant l'hiver »	7
Jeux et agenda	8

Une année heureuse, c'est une année qui nous donne les moyens financiers à la hauteur de nos ambitions musicales. Les cotisations ont augmenté de 5 %. La cotis'+ a fait un envol de 30 % : avec 10450€ de cotis'+, la Lorraine est la première région de France. Parmi les vingt premières chorales les plus généreuses, sept sont lorraines. Merci à ceux et celles qui ont pu et voulu donner plus de ressources financières au Mouvement, donc à la Région, ressources qui profiteront en particulier à l'aide à la formation, à une bonne gestion de nos grandes activités, à la pérennité du secrétariat ACJ Lorraine. Le Mouvement, par la voix de son Directeur, Thierry Thiébaud, me charge de vous féliciter « pour le dynamisme et la générosité dont vous avez fait preuve ».

J'écris cet éditorial en écoutant la retransmission du Messie de Haendel, donné à Paris en décembre dernier, par le chœur et l'orchestre baroques d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman. **La musique est vraiment source de bonheur...** lorsqu'elle est d'une telle qualité ! Puisseons-nous en être de plus en plus convaincus. Puisseons-nous vivre ce bonheur pleinement et le faire partager au plus grand nombre. Alors l'année 2004 sera belle et heureuse.

Pierre TOUSSAINT,  
Président ACJ Lorraine

# La « Barber Shop Music », avec Claude Vercher

par Andrée Bastien (chef Par cy par là)



JAZZ VOCAL  
CLOSE HARMONY

## PEGGY O'NEIL

N° 24046

Paroles et musique : Harry PEASE,  
Ed. G. NELSON & Gilbert DODGE

Arrangement pour chœur mixte  
et adaptation française : Claude VERCHER

Tempo de valse  $\text{♩} = 50$

Ce type de musique débute avec Ravenscraft et Purcell dont nous écoutons des extraits, mais il faut noter une différence : si, avec ces compositeurs, la voix haute donne la mélodie et commande l'harmonie, dans la Barber Shop Music, l'harmonie intègre la mélodie.

Les émigrants aux Etats-Unis apportent cette musique qui va s'enrichir de la musique noire, mais chantée par les « minstrels » - des Blancs grimés en Noirs ; cette musique reste donc une musique « blanche ».

L'écriture en est verticale, avec des chromatismes surtout dans les voix intermédiaires. Pour illustrer ce type de musique, Claude Vercher nous fait écouter « Sweet and low » de Barnby XIX<sup>e</sup> s.

Peu à peu naîtra le besoin de codifier cette musique. Il y aura des quatuors de femmes mais jamais d'ensembles mixtes.

Des concours seront organisés avec des critères de justesse, d'expression vocale, d'arrangements et de présentation sur scène.

C'est une musique fluide qui n'intéresse pas les professionnels, avec des *ppp* mais aussi des *fff*, des changements de tonalité, des accélérations et des décélérations.

Nous écoutons :

- « Tea for two » par le « Michigan Jake Quartet »
- « Yes, sir, that's my baby » par les « Four Voices »
- « Sweet Georgia Brown » par le « 139<sup>th</sup> Street Quartet »

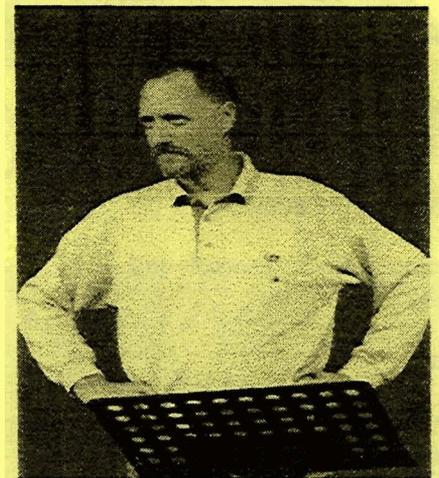
Claude enchaîne les écoutes :

- « K K K Katy » dans un style jazz, autre spécialité des Etats-Unis
- « Daddy get your baby out of jail »
- « We will rest awhile » extrait de Treemonisha de Scott Joplin
- « Alexander's ragtime band »
- « Too, too, tootsies » par les « 4 de Cœur ».

En 1938 naît la Société pour la Prévention et l'Encouragement du Chant Barber Shop en Quartet en Amérique. La SPEBSQSA voit le jour.

Le lendemain, au centre Jean Savine de Villers-lès-Nancy, après une présentation de cette musique, Claude apprend « Sweet and low », « K K K Katy », « We will rest awhile » et « Peggy O'Neil » à une centaine de participants (les trois derniers titres : au catalogue des éditions A Cœur Joie). Tous sont rentrés enchantés d'avoir découvert la « Barber Shop Music », peu connue car localisée aux Etats-Unis et peu ou pas diffusée ailleurs.

Merci à Claude Vercher pour sa compétence, son enthousiasme, sa disponibilité et sa simplicité.



## SINGING IN THE RAIN... toujours avec Claude Vercher.

Impressions de ALIZEE - CHARLENE - JEAN SEB - MARCUS - MYLENE - SOPHIE et YANN, les sept jeunes des Portes d'Or présents ce jour-là.

Après avoir eu quelques explications sur le sens des quatre chants que nous allions apprendre, nous avons entamé un échauffement tonique : nous avons « pris une douche », nous nous sommes réveillés, puis nous avons entamé un auto-massage pour nous stimuler ; nous avons vocalisé sur une note de notre choix...

Cacophonie générale pour nous mettre en voix.

Formateur venu spécialement de Lille, Claude Vercher nous a enseigné une façon différente de chanter.

« Certaines paroles quelque peu machistes auraient pu déranger ma mère ! »

« Le baby-foot était gratuit ! »

« Je ne connais pas encore l'anglais mais je me suis accrochée ! »

« Les voix des adultes nous portaient et nous entraînaient ! »

« C'est la première fois que je lisais une partition pour chanter et en plus il y avait deux voix sur la même portée ! »

« C'est dommage qu'il n'y avait pas plus de jeunes avec nous ! »

\* \* \*

### Première rencontre nationale de chœurs d'enfants, avec Scott Alan Prouty.

Les 4 et 5 octobre derniers, 28 enfants issus des chanteries de Lorraine, accompagnés de 10 adultes (tous les chefs de chanteries et cantourelles, auxquels s'étaient jointes Catherine Linel et Marie-Agnès Dessymoulie), ont pris le train pour Dijon afin de participer à Festimôm, grand rassemblement national des chanteries A Cœur Joie, sous la direction de Scott Alan Prouty, chef de chœur de renommée internationale.

Pendant tout un week-end, 200 enfants ont travaillé 4 chants au travers desquels ils ont pu comprendre l'importance de l'articulation, de la position du corps et de l'expression du visage, le tout agrémenté de mise en scène. Pour les chefs de chœur, c'était une découverte riche d'enseignements.

Le samedi en fin d'après-midi, chaque chanterie s'est produite devant les participants avec 2 chants. Placés sous la direction d'Hanka Eguether, les petits lorrains se sont bien distingués par le nombre (nous étions les plus nombreux après les lyonnais) et par la qualité.



Ce week-end s'est terminé par une audition de tous les enfants devant les Dijonnais A Cœur Joie et les chefs de chœur présents qui ont pu admirer le travail fantastique de Scott Alan Prouty et des enfants en si peu de temps.

Si l'on pouvait résumer ce week-end en deux mots :

c'était génial !

Odile Toussaint



## EVOLUTION DE LA MUSIQUE VOCALE ET CHORALE EN ANGLETERRE

Pour la majorité des mélomanes, la musique anglaise se résume par quelques grands noms de compositeurs tels PURCELL, HAENDEL, BRITTEN . . Certes, avec l'avènement de HAENDEL en 1710, la musique proprement anglaise entre dans un sommeil profond pendant près de deux siècles.

Il est cependant certain que les îles Britanniques, s'appuyant sur d'authentiques usages populaires, ont connu une musique à plusieurs voix bien avant le Continent. D'ailleurs, le célèbre théoricien Jean Scot ERIGENE, au 9<sup>ème</sup> siècle, décrivait en détail les polyphonies à deux voix qu'il nommait "organa".

Le 14<sup>ème</sup> siècle est calme mais le 15<sup>ème</sup> siècle connaît le réveil qui mène vers le chemin du grand style polyphonique. Au cours de ce siècle, le royaume d'Angleterre connaît bien des fortunes changeantes : après Azincourt et le Traité de Troyes, la suprématie anglaise semble assise et sans limite temporelle. Mais, au milieu du siècle, on voit les Anglais boutés hors de France et le pays sombre dans une guerre civile atroce. Le dénouement ne se trouve qu'avec l'avènement d'Henry VIII. L'évolution de l'histoire musicale est en marche ! DUNSTABLE donne le ton à l'Europe et influence même les franco-flamands dont l'école prend son essor avec Guillaume DUFAY et Gilles BINCHOIS. Pour l'auditeur d'aujourd'hui, l'une des caractéristiques la plus frappante du style de ce compositeur est la fraîcheur, la légèreté. On pourra également retenir quelques titres de pièces intéressantes (ceci pour les chefs de chœur!) comme les motets "Salve Regina", "Gaude felix Anna", et surtout le superbe "Quam pulchra es". Parmi les sources d'écriture de DUNSTABLE, nous devons privilégier plus particulièrement le "carol" médiéval que nous retrouverons au 20<sup>ème</sup> siècle avec Britten. Il est certain que les carols avaient plusieurs fonctions. Ils étaient chantés à l'occasion de banquets hors de l'église. Aujourd'hui encore, on chante le "Boar's Head Carol" à Queen's College à Oxford lorsque le plat, à la veille de la fête des Rois, est apporté dans la salle. Harry Potter ne faillira pas à la tradition ! Au 15<sup>ème</sup> siècle, les paroles étaient généralement relatives à la période allant de Noël à l'Épiphanie (fête des Rois Mages). Dans cette forme, le refrain est en latin et les couplets en anglais.

De l'avènement d'Elisabeth 1<sup>ère</sup> en 1558 à celui de HAENDEL en 1710, l'école anglaise connaît une activité intense, plus particulièrement dans le domaine de l'édition musicale, jusque là fort pauvre. Le fait dominant de l'histoire anglaise en ce 16<sup>ème</sup> siècle est évidemment la Réforme. Avec Henry VIII, l'anglicanisme est désormais religion d'état. Malgré l'austérité demandée, c'est bien cette époque qui représente le véritable AGE D'OR de la POLYPHONIE sacrée en Angleterre. Les BYRD, TALLIS et TAVERNER font briller de mille feux ce "gothique tardif" que le Continent n'a jamais connu. Après les madrigalistes John DOWLAND, Thomas WEELKES, Thomas MORLEY . . dont de nombreuses pièces sont éditées par A Coeur Joie, la production musicale et les éditions déclinent. Il faudra le retour des Stuarts, en la personne du roi Charles II (1660), pour marquer un tournant décisif dans l'histoire de la musique vocale anglaise. Charles II, formé par de longs séjours en France, apprécie l'exemple de Lully et des maîtres italiens. L'orchestre entre alors dans l'église . . . révolution . . . PURCELL se manifeste avec ses opéras et la polyphonie vocale à cappella ou avec continuo devient désuète sinon obsolète. On a souvent comparé PURCELL à MOZART mais leur principal point commun réside dans le fait qu'ils sont morts tous les deux à l'âge de 36 ans. Dans cette deuxième moitié du 17<sup>ème</sup> siècle, PURCELL produit 515 compositions. Il excelle dans tous les genres et l'on remarque que la musique vocale l'emporte de loin (400 titres) sur les œuvres instrumentales. Après sa mort, la musique anglaise vacille puis entre en hibernation. L'invasion italianisante est là ! En 1708, HAENDEL débarque à Londres et en 1710, la langue et le style italien priment très vite sur l'anglais.



HAENDEL, allemand d'origine, domine toute la vie musicale anglaise de la première moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui encore, les Anglais considèrent HAENDEL comme leur grand musicien national et son ombre se projeta durant presque deux siècles au point d'empêcher toute création nationale originale. Sans diminuer le génie de HAENDEL, on peut raisonnablement assurer que son influence a plutôt

été néfaste quant au développement d'une musique anglaise authentique. Les fils de J.S BACH, HAYDN, CLEMENTI et MENDELSSOHN comblèrent successivement l'appétit musical des Anglais. Cependant, la vie musicale était très florissante et riche; des manifestations devenues maintenant traditionnelles entretenaient le goût de la musique chorale, veillaient à la production d'œuvres du passé. L'édition musicale déployait une forte activité. La troisième partie du 19<sup>ème</sup> siècle marqua un début de renouveau, notamment sous l'impulsion de musiciens ayant redécouvert et valorisé un riche patrimoine. Dès lors, la création musicale d'Outre-Manche ne cessera de croître et d'embellir au point que l'on désignera ce mouvement du nom de "Renaissance anglaise".



Stanford

C'est avec Charles STANFORD que démarre cette période d'expansion et de création. D'origine irlandaise, il étudie la musique au Queen's College de Cambridge en 1870. Sa réputation lui vient surtout de sa musique d'église. Ses trois motets a capella op. 38 apportent un nouveau souffle à la musique anglaise.

ELGAR va remettre l'Angleterre dans le circuit musical européen en 1899. toutes ses œuvres mettent en valeur la voix, le chant choral. Qui ne connaît ses fameuses "Pomp and Circumstance" ! Le chef de chœur que je suis vous conseille d'écouter "The Dream of Gerontius", magnifique œuvre pour trois voix de solistes, chœur et orchestre qui a été donnée - et que j'ai chantée- à Luxembourg il y a une quinzaine d'années sous la direction de Pierre Cao.

Un grand nom domine toute la première partie du 20<sup>ème</sup> siècle, celui de Ralph VAUGHAN WILLIAMS, élève de STANFORD, qui a aussi travaillé avec Maurice RAVEL. Comme BARTOK en Hongrie, il parcourt la campagne anglaise et recueille plus de 800 chansons populaires. Attaché au folklore autant qu'à la tradition chorale et religieuse de son pays, il produit de nombreuses pièces pour chœur seul dont "Three Shakespeare songs" et la messe en sol mineur avec orgue ad libitum. Son œuvre est irradiée par un don mélodique très lyrique.

Très ami avec VAUGHAN WILLIAMS, partageant la même passion pour le retour aux sources, Gustav HOLST - qui ne connaît de lui "The Planets" dont l'une avec chœur - élève de STANFORD, communique son amour pour le chant populaire traditionnel. Ses pages chorales, tel le motet "Nunc dimittis", témoignent d'une austérité et d'un dépouillement qui captivent actuellement une nouvelle génération d'auditeurs qui trouvent en lui une grande partie de ce qu'ils admirent chez BRITTEN.

Avec Michaël TIPPETT, nous avons affaire à l'une des plus grandes figures de la musique anglaise du 20<sup>ème</sup> siècle. Sa lutte contre le nazisme lui inspire l'oratorio "A Child of our time" (1941) dans lequel l'usage des Negro spirituals à la place du choral traditionnel est un trait de génie. L'émotion que dégage l'œuvre est comparable à celle ressentie lors de l'écoute de Jeanne au Bûcher d'HONNEGGER. TIPPETT a écrit des petits bijoux pour chœur a capella dont "Dana, clarion air", en 1952, qui fait penser à la grande époque des madrigaux élisabéthains. On remarquera également un Magnificat et le motet "nunc dimittis" pour chœur et orgue.



Britten

Aujourd'hui, la musique anglaise est surtout représentée par Benjamin BRITTEN. Elève de Frank BRIDGE, BRITTEN hérite de celui-ci la passion pour la musique chorale. Son style est personnel, simple; il prouve que l'originalité ne passe pas systématiquement par un langage d'avant-garde. C'est sans doute le plus grand styliste anglais après PURCELL. Comme PURCELL, BRITTEN est un maître de l'art vocal et il montre une affinité pour les voix d'enfants que confirme "A Ceremony of Carols". Cette pièce a été donnée il y a quelques décennies par la Chorale Universitaire de Nancy, par Ars Musica en 1994 et en décembre dernier par la Psalette de Lorraine.

Il a écrit la "Cantate de St Nicolas" op. 42 donnée à Epinal en 1999, le War Requiem, l'Hymne à Ste Cécile, les Five Flower Songs. . . L'ampleur, en qualité autant qu'en quantité, de l'œuvre chorale de BRITTEN, le situe au premier plan de la musique chorale du 20<sup>ème</sup> siècle.

Actuellement, Lloyd WEBER qui a écrit la célèbre comédie musicale "Cats" mais également un très beau Requiem, et John RUTTER contribuent au rayonnement de la musique anglaise dans le monde entier.

RUTTER est surtout connu pour son Gloria qui a été donné par la région Lorraine A Cœur Joie lors du Rassemblement de Vic-sur-Seille en 1994 sous la direction de Pierre Cao. Parmi ses œuvres marquantes il ne faut pas oublier le Requiem (1985), le Magnificat (1990) et de nombreux anthems, pièces sacrées a capella, avec orgue ou piano.

On peut aussi associer à ces deux compositeurs des noms comme Jonathan WILLCOCKS, Ronald CORP, Bob CHILCOTT, compositeurs contemporains dont le point commun est d'avoir principalement écrit pour les maîtrises dont ils étaient eux-mêmes issus. Leurs œuvres, inspirées du folklore traditionnel ou d'un lyrisme plus personnel, témoignent de la variété et de la vivacité de la musique anglaise d'aujourd'hui.

C'est volontairement que je n'ai pas abordé dans cet article le rôle que les maîtrises ont joué, tant en Angleterre que sur le Continent, dans le développement de l'art choral. Ce sujet mériterait un article à lui seul.

Pour les chefs de chœur : la parthèque A Cœur Joie Lorraine, dans les locaux du secrétariat, possède et reçoit régulièrement de nombreuses partitions anglaises. N'hésitez pas à passer un mercredi après-midi.

Françoise BRUNIER,  
Déléguée Musicale ACJ Lorraine

# Témoignage

« 40 ans après... »

Ayant lu les « Chorissimo » de 2002 et 2003, j'ai pu me rendre compte de la vitalité d'ACJ Lorraine, autour de chefs et de responsables qui, pour beaucoup, n'ont pas connu les premières années de la région. Il n'est pas mauvais de relier le passé au présent. L'idée de vous faire part de ce passé d'ACJ Lorraine est née d'une rencontre avec Pierre Toussaint à la fin du mois de juin dernier.

En 1962, ACJ Lorraine était rattachée à l'Alsace. C'est vers 1965 que la région Lorraine vola de ses propres ailes sous la responsabilité de Paul et Claude Carrot qui avaient à la fois compétence et dynamisme nécessaires pour prendre en charge cette création. Forbach devint « le cerveau » d'ACJ Lorraine autour de la Psalette, phare du chant choral de qualité et fréquentée par les chefs de chœur. En effet, c'était un temps où le chef de chœur ne se lançait pas dans la direction sans avoir été lui-même choriste dans un groupe bien mené et avoir participé aux Choralies, à des semaines chantantes...

Il y eut, sous l'égide de Paul Carrot, les stages de Vigy, auxquels s'intéressa le jeune directeur du Conservatoire de Metz, Jean-Sébastien Béreau... C'est grâce à lui que Paul Carrot accepta en 1967 la proposition de chanter « La Danse des morts » d'Arthur Honegger... concert « épique » en janvier 1968 par un verglas de quelques centimètres... Puis Fernand Quattrocchi, nouveau directeur du Conservatoire de Metz, engagea à son tour les chœurs ACJ. La pire proposition fut de monter les chœurs de Daphnis et Chloé de Maurice Ravel, partition somptueuse mais très difficile (il fallait se repérer sur les timbres de l'orchestre en comptant moult mesures !)...

La région passa ensuite à Jean-Claude Simon. Françoise Brunier entra dans l'équipe. Ce furent les expéditions à Luxembourg pour de grandes oeuvres. Les trajets en car depuis Nancy ne manquaient pas d'ambiance... Un beau dimanche de juin 1976, Paul Carrot, quittant la Lorraine pour Paris, confia la direction de la Psalette à Pierre Cao... A la tête de la Psalette, Pierre Cao découvrait la Région et le Mouvement, avec le travail musical qu'il y avait à accomplir. Aux week-ends de Tantonville, il élaborait un gesticage progressive et rationnelle de la direction de chœur. Les choristes d'ACJ Lorraine ont eu la chance de chanter sous sa direction ou celle de Louis de Froment avec l'Orchestre de Luxembourg. ..

En Lorraine, Françoise et son équipe oeuvraient beaucoup, les Vosges s'agrandissaient et chaque département s'enrichissait d'activités nouvelles... A Nancy, un nouveau chef d'orchestre, Jérôme Kaltenbach proposa aux chorales de la ville la Neuvième Symphonie de Beethoven pour son intronisation. Puis en 1980, la Symphonie des Psaumes de Stravinsky.

Là se termine mon histoire puisque je fis mes adieux en juillet 1980 au cours d'une réception réunissant bien des amis choristes. D'autres vous raconteront la suite d'ACJ Lorraine, jusqu'aux jours que vous vivez maintenant.



*Josée HALBEDEL a été responsable musicale A Cœur Joie du département de Meurthe-et-Moselle. Professeuse des classes musicales du Lycée Chopin de 1962 à 1980, elle a eu le souci de la formation des chefs de chœur. Les plus anciens se souviennent des stages de Vigy (57), de Thillois (55) qu'elle animait. Elle préparait les chœurs des grandes oeuvres données avec les orchestres de Luxembourg, de Metz et de Nancy. L'ensemble vocal de Nancy qu'elle avait créé témoignait de ses exigences musicales. Elle savait aussi se montrer disponible pour tous ceux qui avaient besoin d'un conseil, d'une harmonisation, voire d'un coup de main pour un concert. Ayant quitté la Lorraine en 1980 pour le Sud, elle fut, pendant un certain nombre d'années, déléguée musicale de la Région Côte d'Azur. A présent, elle passe une retraite paisible et toujours chantante à Vence. Nous sommes heureux qu'à l'occasion de son récent court séjour à Nancy et grâce au Chorissimo, elle ait pu renouer des liens avec A Cœur Joie Lorraine. C'est avec plaisir que nous publions des extraits de son témoignage...*

Josée HALBEDEL

Pierre TOUSSAINT

# « En attendant l'hiver »



Une création musicale 100% vosgienne : « En attendant l'hiver ».  
(Petite suite pour chœur mixte, piano, violoncelle, soprano soliste et récitants.)

Une réalisation non conventionnelle a mobilisé toutes les énergies du groupe durant 14 mois et l'a amené à se produire à Vittel, Remiremont et Epinal. Une expérience forte ! Des choristes témoignent.

Article de Michel Vautrin,  
Choriste Atout Chœur, Epinal

Il aura d'abord fallu beaucoup de confiance – envers le compositeur Stéphane Dietrich, le chef Jean-Sébastien Baraban et le C.A.- pour oser se lancer dans une aventure inédite – une création !-

Puis de l'abnégation pour accepter de renoncer à certaines habitudes bien ancrées – la sécurité des partitions, un chant statique... –

Egalement beaucoup de souplesse, pas seulement physiologique ! pour se plier aux contraintes d'une mise en espace exigeant discipline, déplacements, mouvements collectifs...

Et encore de la constance pour poursuivre malgré les doutes : -« Je n'arriverai jamais à chanter tout cela par cœur ! » ; « Comment s'y retrouver dans l'ordre des chants ? dans tous ces mouvements ?... »

Et pourtant, même si la longue période de déchiffrage ne souleva guère les enthousiasmes, même si l'inquiétude s'empara de certains esprits au point que quelques uns renoncèrent, si le découragement plana parfois sur le groupe, les choses se mirent progressivement en place après un week-end productif en octobre ; et les derniers réglages successifs sur les différentes scènes, avec musiciens, projections, éclairages, texte dissipèrent en grande partie les angoisses. Restait à se présenter au public en respectant les nombreuses consignes et à y mettre tout son cœur.

Le chœur d'hommes – Bulgnéville, Epinal, Vittel – en 1<sup>o</sup> partie conquérait la salle et ouvrait ainsi la voie. C'était à nous ! ! Nous sommes entrés dans l'œuvre simplement, naturellement, et « ce fut un émerveillement ! » - dixit certaines choristes-, à chaque concert renouvelé. Le public, quant à lui s'étant montré très réceptif et ayant amplement montré et exprimé sa satisfaction, tous ont pu savourer pleinement les nombreux bonheurs éprouvés et, pour certains, conclure : « Emballés ! Nous sommes emballés ! »

Poème extrait de l'œuvre :

**Chanson simple**  
(Texte inspiré d' »Alcools »  
de G. Apollinaire)

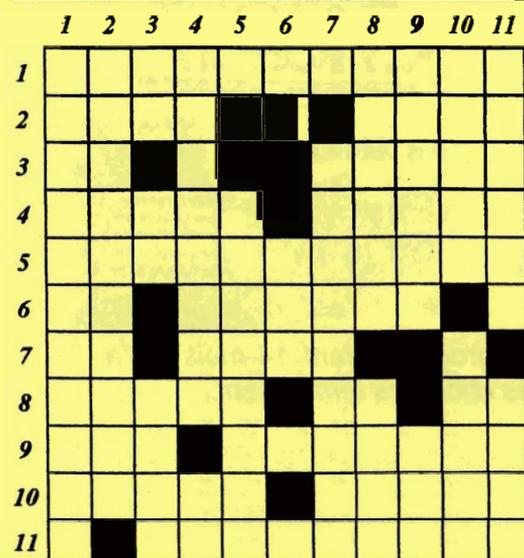
J'ai cueilli ce brin de bruyère  
Et l'automne est morte, souviens-t'en.  
Je ne t'aimerai plus sur terre,  
Odeur du temps, brin de bruyère ;  
Mais souviens-toi que je t'attends... |

Que m'importe ces longs déserts,  
Et puisque tout passe lentement  
Je continuerai à me taire  
Parmi des gerbes de bruyère ;  
Mais souviens-toi que je t'attends...

Stéphane Dietrich



## À vos crayons !



### Horizontalement

I - Compositeur allemand explosif du XXème siècle. II - Frotte des cordes - Dans le désordre : plante purgative. III - Saint Normand - Il faut d'abord le faire avant de boire le vin. IV - Massacre inachevé - Ce TITAN moderne n'a pas encore eu son opéra (à ma connaissance!). V - Indication au-dessus de la portée. VI - Soleil d'Aïda - Ceux de Chaliapine enchantaient. VII - Audran dans l'intimité - Prophète désordonné - Lalo a chanté le roi de cette ville engloutie. VIII - Tels les dieux dans les opéras - Note conditionnelle - Neuf sous le gui. IX - Minus retourné - Gouverneur de province au pays de Zoroastre. X - Dresse - Le récit du siège de Troie chez les Latins. XI - Roi d'Égypte identifié à Ramsès II.

### Verticalement

1 - Danses bondissantes. 2 - Poète ambulant. 3 - Langue du 2 - Désinence verbale - Tels des états. 4 - A Orange dans les arènes (singulier) - Terre grecque. 5 - Début d'Atatürk - Celles de Falstaff l'ont rendu célèbre. 6 - Phonétiquement : acquérir - De bas en haut : poème du Moyen-Age. 7 - Nombre de rôles féminins le sont chez Shakespeare ou dans les opéras. 8 - Chrétien grec papiste - Lettres de tétralogie. 9 - Compositeur français de la Renaissance - On l'attend chez la cantatrice quand il est grand. 10 - Falstaff l'était en remontant - Minai. 11 - Empereur de Rome dans un opéra de Boïto - Écossais monstrueux.

Robert Boisset - Aqua Song

## PROCHAINS CONCERTS DES CHORALES ACJ LORRAINE

♦ **samedi 13 mars**, 20h, Eglise St Michel de Luxembourg et **dimanche 14 mars**, 16h, Eglise St Clément de Metz : **La Psalette de Lorraine**, l'Ensemble Vocal du Luxembourg et l'orchestre instrumental Les Musiciens de Luxembourg donneront « Le Christ au Mont des Oliviers » de Beethoven.

♦ **dimanche 14 mars**, 15h30, Eglise de Blainville-sur-l'eau : concert de la **Chorale Universitaire**.

♦ **mercredi 24 mars**, 20h30, Salle Poirel à Nancy : concert annuel de la chorale **Aux Quatre Vents** : « Au chœur du 7ème art ».

♦ **mercredi 28 avril**, 20h45, Temple St Jean à Nancy et **samedi 26 juin**, 17h, Chapelle des Cordeliers à Nancy : Madrigaux de Monteverdi, Schütz et Gesualdo, Jephté de Carissimi par l'ensemble vocal **Ars Musica**.

♦ **vendredi 30 avril**, 20h30, Salle Erkmann de Lunéville : concert de printemps de la chorale **Les Croissants d'Or** : chansons contemporaines sur le thème de la chanson française à travers le XXème siècle.

♦ **dimanche 2 mai**, 15h30, Eglise de Neuville-les-Vaucouleurs : concert de la chorale **A Cœur Joie Toul**.

### « de Nous à Vous »



6<sup>ème</sup> CD produit par la Chorale « Aux Quatre Vents », « de Nous à Vous » présente les chants interprétés entre 2000 et 2002.

Certains sont encore au répertoire actuellement et chacun aura plaisir à les réentendre à l'occasion de nos concerts.

Vous y trouverez entre autres : Paris en colère, Milord, La pince à linge, Raconte-moi la mer, La valse à mille temps, Mourir d'aimer, Boum, .....

20 chansons à découvrir et à écouter sans modération.

Rappelons également le CD sorti en avril 2003 « Affaires de Chœur » qui regroupe également 20 titres parmi lesquels : La mémoire d'Abraham, 1492, La bohème, Assez, La foule, Lettre à France, Vienne, Mon amant de St. Jean, .....

« Affaires de Chœur » à 18€, « de Nous à Vous » à 18€, les deux à 30€  
1 CD offert pour 10 CD's achetés.

## CHORALIES 2004



2 au 10 août

VAISON-LA-ROMAINE

Vous avez été nombreux à participer au jeu des musiciens paru dans le dernier Chorrissimo.

Les bonnes réponses étaient :

1 - C - Rossini // 2 - E - Gounod //  
3 - D - Rutter // 4 - F - Dvorak //  
5 - A - Poulenc // 6 - B - Gouvy.

Les heureux gagnants sont Les Croissants d'Or de Lunéville, qui vont se voir offrir le forfait 2003-2004 de leur chorale.

Encore bravo à tous les participants !